

Economie+ Gabon

& BUSINESS FINANCES

SPÉCIAL FÊTES !

À nos partenaires,
aux lecteurs fidèles
ou occasionnels,
nous souhaitons une
New Year
bonne et heureuse
année 2014.

L'équipe du Journal.



PÉRIODIQUE DES DIRIGEANTS ET LEADERS D'OPINION

Exemplaire gratuit, ne peut être vendu

L'ESSENTIEL

AGRICULTURE

Questions à Michel ASSOUM OBIANG chef de la composante formation professionnelle agricole (CCFPA)



Lire p.6

BTP

AGENCE NATIONALE DES GRANDS TRAVAUX



Accompagner le gouvernement pour développer des projets

Conscient du rôle important des travaux publics dans le plan de développement infrastructurel, l'ANGT a été mise en place dans le but de superviser et de mettre en œuvre les projets, travaux et chantiers prioritaires du Gabon Emergent.

Lire p.11

VIE ECONOMIQUE

Conseil multisectoriel des Ministres de la CEMAC



Lire p. 13

AGRICULTURE

OLAM

DANS LE KONGOSSA

Depuis quelques jours, une rumeur persistante diffuse une information relative au désengagement de la société Olam Gabon de toutes ses activités, pour se concentrer uniquement sur le négoce. Info ou intox ?



Lire p.10

• Economie année 2013 : Round Up

Lire p. 13

• Fenêtre ouverte sur les grands projets de l'ANGT

Lire p. 11

• Le Champ Triomphal livre ses secrets... Enfin !

Lire p. 11



Extension et Développement de la zone commerciale et culturelle Port-Môle ▶ **Champ Triomphal**



▶ PHASES DU PROJET

Phase 1 : Dragages, remblais, conception et construction des structures maritimes et infrastructures terrestres d'ici 2015.

Phase 2 : Développement et construction d'une zone commerciale et culturelle.

▶ LES OBJECTIFS DE CE PROJET

Devenir l'une des principales attractions de la région d'Afrique centrale et de l'ouest, et participer à la stimulation de l'économie locale en créant des possibilités d'emplois ;

Offrir un lieu de célébration commune ouvert au public avec cette nouvelle extension du front de mer; Améliorer la qualité de vie de Libreville.

Sommaire N°28



4

14



6

11

AGRICULTURE :

Gagan GUPTA DG OLAM Gabon en exclusivitéPages 4, 5 et 6

BTP :

ANGT Accompagner le gouvernement pour développer des projets d'infrastructuresPages 11 et 12

ECONOMIE :

- Economie année 2013 : Round Up.....Page 13
- Conseil multisectoriel des Ministres de la CEMACPage 13

ENERGIE ECOLOGIQUE :

Le charbon vert, pour lutter contre la déforestation et le réchauffement climatique.....Page 14

Édito

C'est un mois de décembre sous bannière politique avec les élections locales qui intéressent grand monde de nos concitoyens. Il y en a eu du mouvement. Taxis bus, minibus, tous ont pris la direction des provinces. Le gabonais lambda aussi, la ménagère et même le fonctionnaire officiellement estampillé « apolitique » se sont rendus dans les localités pour soutenir qui un parti, qui un parent, ou un ami.

Et survint l'annonce du décès de Nelson Mandela, laissant l'empreinte d'une grande douleur planétaire. C'est tout naturellement que nous avons placé cet éditto sous un hommage appuyé à ce Géant décédé le 5 décembre 2013 à l'âge de 95 ans.

La plus belle image de l'Afrique s'est éteinte... deux, comme lui il y en aura plus



C'est sous les chants d'allégresse que le monde entier a pleuré Madiba, ce héros qui a comme traversé le siècle. Nous l'avons tous aimé. Depuis le jeune âge nous avons, à l'évocation de son nom, senti au moins une fois, une oppression sourde dans nos cœurs. Aujourd'hui, il s'en est allé, après avoir mené tous les combats, conquis l'impossible, rendant sa dignité à l'homme. Et il a réussi ce qu'aucun être humain ne gagerait à sa place.

La rédaction



Message de condoléances du Président Ali Bongo Ondimba, suite au décès de Nelson Mandela.

L'Afrique et le monde ont appris hier soir, 5 décembre, la disparition de Nelson Mandela. Cette perte nous plonge dans une profonde consternation. Le peuple gabonais, par ma voix, adresse ses condoléances au peuple frère d'Afrique du sud, à la famille Mandela et au Président Jacob Zuma. Nelson

Mandela était un homme de grande valeur qui par ses actions, son combat pour la liberté, son existence, aura touché nos vies de manière profonde au-delà de l'Afrique. Le peuple gabonais n'oubliera jamais l'honneur que « Madiba » lui fit, au lendemain de sa sortie de prison, en réservant au Gabon sa première visite à l'extérieur de son

pays, le 14 février 1991. Il est aujourd'hui de notre devoir à tous de perpétuer son œuvre en célébrant son parcours. J'invite donc le peuple gabonais au recueillement, à la solidarité et la compassion qui conviennent en cette circonstance.

S.E. Ali Bongo Ondimba



GESTION ET ADMINISTRATION :
Gérant : Philippe Chandezon
pchandezon@economie-gabon.com

Directeur de la publication :
Philippe Chandezon

Comité de rédaction : ont participé à la réalisation de ce numéro, Dieudonné Moanga, Anna Kane, Siméon M. Moussongou, Christian Bignou, Annie-Laure Cordier, Paul Mbamba.

Correspondant Royaume Uni : Blanche Matsanga
contact@economie-gabon.com

Correcteur / Rewriter : Emmanuel Douho
contact@economie-gabon.com

Responsable Stratégie et Développement :
Anna Kane
Tél : +241 07 98 1108
akane@economie-gabon.com

Responsable Multimédia : Annie-Laure Cordier
Tél : +241 04 79 49 05
contact@economie-gabon.com

Responsable Réseau de distribution Libreville et Port-Gentil :
Louis Georges Agondjo
contact@economie-gabon.com

Directeur artistique : Thomas Ouedraogo
Infographie & montage : ©Studio Araignée Sarl

Impression : Multipress Gabon D 5280/13

Tirage : 10 000 exemplaires

Informations Légales :
MOBILITY MEDIA AFRICA Société éditrice de : Economie Gabon+ Sarl au capital de 85.000.000 FCFA – RCM N°2010B09428
Numéro statistique : 771 619 H
Récépissé de déclaration de constitution d'un organe de presse : N°0165/MCPEN/SG/DCOM du 3 juin 2010

Siège social : immeuble BICP, BP 4562 Libreville-Gabon
Site Internet : www.economie-gabon.com
Facebook : facebook.com/economiegabon.plus
Twitter : twitter.com/EconomieGabon



Vue aérienne guichet unique et barrage sous douane

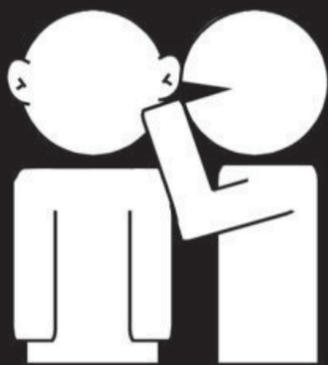
POUR COUPS D'ARRÊT À LA RUMEUR, GAGAN GUPTA DG OLAM GABON EN EXCLUSIVITÉ.

OLAM

DANS LE KONGOSSA

Pambo Moussoungou et Anna Kane

Depuis quelques jours, une rumeur persistante diffuse une information relative au désengagement de la société Olam Gabon de toutes ses activités, pour se concentrer uniquement sur le négoce.



Info ou intox ? Il se trouve que la rumeur circule au sein de nombreux milieux intellectuels et des affaires et, il n'est pas dit que dans cet environnement, l'on trouvera forcément les personnes les mieux informées.

Sa persistance fait penser au Kongossa

Mot local, pour définir, les bruits sans fondement. La

rumeur vous le savez, est la principale activité prisée des peuples du monde entier. A Libreville, c'est connu, pour être le sport favori des citadins. Ne cherchez pas loin les responsables, vous ne les trouverez jamais ! Ils se cachent toujours derrière les vocables : « ON M'A DIT QUE... IL PARAÎT QUE... ». La rumeur a plusieurs acceptions. Elle va du bruit informel persistant et sans source déterminée, au phénomène de transmission large, d'une histoire à prétention de vérité et de révélation par tout moyen de communication, formel ou informel. Bien des fois, elle porte le chapeau de fausses informations, d'erreurs journalistiques ou de manœuvres ciblées de désinformation, dont le but recherché à posteriori par leurs auteurs, est d'alimenter sans fin le parcours sinueux de leurs desseins machiavéliques pour faire mal.

NOUS VOUS LIVRONS LES DÉCLARATIONS EXCLUSIVES DU DIRECTEUR GÉNÉRAL D'OLAM GAGAN GUPTA.

Gagan GUPTA donne le ton.



Economie Gabon + : Monsieur le Directeur Général, une rumeur persistante parle du désengagement d'Olam Gabon sur toutes ses activités autres que le négoce ? Nous tenons l'info de source sûre... On dira du milieu des affaires.

M. Gagan GUPTA : les gens parlent mais je peux vous assurer qu'il n'en est rien. Chacun peut s'exprimer librement, mais les opinions n'altèrent ni les faits ni la réalité. La réalité c'est le nombre de personnes employées (3958) pour les projets, les investissements réalisés à ce jour, soit 398 milliards de FCFA (836 millions de dollars US) tous projets confondus, le nombre de milliers d'hectares plantés (plus de 11 000 hectares en 2 ans) et tous les progrès réalisés au quotidien.

Donc la rumeur, c'est comme le chien du voisin qui aboie, tu ne vas pas t'occuper de ses aboiements. Avec le Gabon, l'engagement pris par Olam, n'a pas changé d'un iota.

EG+ : l'adage dit le chien aboie et la caravane passe ?

M. Gagan GUPTA : Nous souhaitons rassurer tout le monde. L'engagement que nous avons pris avec le Gabon reste le même. Et pour mieux l'illustrer, il faut s'arrêter sur la symbolique du marathon. **Le marathon c'est l'esprit OLAM.** Dans un Marathon tout le monde participe. Ce n'est pas comme dans une course de sprint, ou un match de foot, où il n'y a en réalité que quelques athlètes ou joueurs; les autres n'étant que des spectateurs ou supporters. Ils ne courent ni ne jouent. Par contre, dans un marathon, c'est tout le monde qui participe. Tout le monde est acteur. Tous sont pris dans la même ambiance, malgré le long parcours. Le

Les industries extractives ont-elles développé l'Afrique ?

Non ! Vous comprendrez alors que c'est l'Agriculture qui va développer l'Afrique.

marathon demande beaucoup de patience et beaucoup d'efforts. Si l'on va au marathon, c'est assurément pour tenir sur les 42 km... A l'exemple de la Zone Economique, presque tous les pays d'Afrique ont un projet de zone économique. Ce qui différencie la nôtre des autres zones économiques, c'est la réalité des 14 sociétés déjà implantées sur site. Elles se sont déjà engagées, les autres sont en train de le faire. Ce n'est pas un rêve, c'est une réalité. A Bitam, où nous employons 652 personnes, il y a 2019 ha d'hévéa déjà plantés et plus de 250 logements ont été construits pour accommoder nos employés. Au niveau des plantations de palmiers à huile, nous employons 3135 personnes. A ce jour, nous avons planté à Awala (Kango) et à Mouila près de 9 240 hectares en un temps record de 2 ans. L'autre réalité, c'est le volet salarial. Les employés d'Olam sont payés au minimum à 150 000 francs CFA par mois. Nous insistons sur le fait que nous ne sommes pas une société de marketing comme Coca Cola ou Pepsi. Ce qui nous importe ce sont les populations. Elles savent ce que nous faisons, leur pouvoir d'achat a augmenté nous nous en réjouissons et nous en sommes fiers.

Toutefois, je ne dénie pas à l'industrialisation son rôle fondamental pour mener les pays en voie de développement vers une économie de marché. Mais, il faut reconnaître que les industries extractives, n'ont pas eu un impact de premier plan sur les populations. Elles n'emploient pas des effectifs stratifiés. Et si elles emploient, seuls les domaines très techniques les intéressent, des ressources humaines hautement qualifiées, que le pays n'arrive souvent pas à fournir.

Pour la petite anecdote, je suis arrivé en 2009. La première fois, lorsque je suis allé pour repérer le site de Nkok, j'ai dormi dans la forêt. Aujourd'hui, ce même site est méconnaissable, il a changé, il a évolué. Il y a une vie économique, des activités sociales, des boutiques, des maisons bien construites, etc. Finalement c'est de cette manière que naissent, les villes qui deviendront des grands pôles économiques.

Je réaffirme notre volonté de nous engager au Gabon, et pour une longue durée. Nous avons beaucoup investi dans ce pays et je défie quiconque de me citer un pays d'Afrique qui a investi autant d'argent dans l'agriculture. La plupart des sociétés privées qui opèrent dans l'agro-industrie rachètent simplement une société que l'Etat a bien voulu mettre en place, sans investissement supplémentaire.

En ce qui concerne Olam au Gabon, nos investissements sont visibles et palpables (il montre à ce moment précis, des images d'îles et des illustrations des sites de Nkok, Mouila, Awala (Kango) et



Bitam).

E G+ : Pouvons-nous avoir les chiffres exacts de vos effectifs ?

M. Gagan GUPTA : Oui ! À Awala nous avons près de 900 employés, à Bitam nous en avons 652, à Mouila 2235 et dans la zone spéciale économique nous avons 146 employés et à ses derniers il faut rajouter 25 autres employés, ce qui porte notre effectif à près de 4000 (le nombre précis est 3958 employés). Et malgré cela les gens parlent. Je ne sais pas trop pourquoi. Je me dis même que la plupart, parlent sans savoir de quoi. Et on ne peut même pas leur dire que les populations, tout comme les autorités savent ce que nous faisons. Je peux affirmer que le quotidien de ces populations s'est amélioré. Lorsque nous parlons de plus de 4000 emplois directs, la question qui devrait suivre, c'est combien d'emplois indirects nous avons créés ? Nous répondrons, près de 6000 voire plus, car notre projet continue de se développer sur différentes phases, sur différents sites.

E G+ : Oui Monsieur GUPTA quels sont ces phases ?

M. Gagan GUPTA : Nous avons un objectif au terme de cette phase1, celui de réussir la plantation de 50 000 ha de palmeraies sur les terres qui nous ont été allouées (entre Mouila et Kango). Au moment où je vous parle, nous avons couvert près de 9 240 ha. Nous avons des pics de productivité de 100 ha/jour, ce qui me laisse dire que d'ici la publication de l'article nous aurons atteint les 10 000 ha. Concernant la plantation d'hévéa, elle s'étend sur 28 000 ha. Cette première phase s'achève en 2016. Ensuite nous nous attaquerons à la phase 2. Au jour d'aujourd'hui, nous sommes sereins et confiants, car nous avons déjà réalisé les études d'impacts environnementales au tout début. Nous sommes là depuis 2009, et il nous fallait en réalité posséder ces études préalables qui nous permettent d'avoir une lecture de la carte sociale. Cette carte nous commande de procéder par étapes. Ainsi, priorisation est faite aux populations locales par rapport aux emplois, car nous soutenons les populations rurales, par la construction d'écoles, nous participons à aider les femmes enceintes à mettre au monde leurs enfants dans de bonnes conditions. Et nous sommes même engagés dans la réalisation de l'hydraulique villageoise. Bien évidemment, il y a plein d'autres projets.

Avec chaque zone ou village nous signons un contrat social, avec un engagement de chacune des parties. Et il faut savoir que nous avons déjà investi près de 236 millions de dollars US dans nos plantations de palmiers à huile à Awala et Mouila, soit près de 112 milliards de francs CFA et 68 millions de dollars US dans la plantation d'hévéa de Bitam, soit près de 32 milliards de francs CFA.

E G+ : Et quand est ce que la phase 1 a-t-elle débuté ?

M. Gagan GUPTA : La première phase a débuté en août 2011

E G+ : Quels sont vos sentiments face à ces personnes dont le niveau de vie a changé ?

M. Gagan GUPTA : Cela me donne beaucoup de bonheur et beaucoup de satisfaction. Le sentiment d'avoir accompli quelque chose de grand. Pour nos équipes et pour moi-même, c'est très gratifiant. Nous sommes partis d'une petite unité, à une société de plus de 4000 personnes. Notre société est même obligée de changer de structuration. Nous sommes entrés dans une dynamique de décentralisation. Nous allons vers des sites autonomes.

E G+ : Aujourd'hui, quels avantages pour celui qui souhaite s'installer dans la zone économique de Nkok ?

M. Gagan GUPTA : D'abord, ce n'est pas loin de Libreville. Il faut aller voir ce qui s'y passe. Plus de 15km de routes ont été construites, des infrastructures à la pointe de la technologie pour la distribution de l'eau et de l'électricité, des tarifs préférentiels sur le coût de l'électricité et surtout un cadre propice à l'investissement avec des avantages fiscaux-douaniers et l'appui des services du guichet unique (représentants de 13 ministères et administrations au même endroit). Je vous recommanderai de ne pas seulement vous arrêter à la zone économique. Il faut également aller à Bitam dont les gens ont beaucoup parlé. Nous y avons construit par exemple un pont qui raccourci les distances. Désormais, ce sera 15 min là où les gens mettaient souvent plus de 2 heures. C'est énorme ! Il faut aussi aller voir les autres sites à l'intérieur du pays pour voir les transformations s'opérer.

E G+ : Quels sont vos projets pour 2014 et à l'horizon 2025 ?

M. Gagan GUPTA : Nous sommes très engagés au Gabon premièrement, parce que le pays jouit d'une stabilité économique, d'une stabilité politique et d'un bon climat des affaires. Ensuite nous avons en face de nous l'Etat gabonais, lui-même, très investi dans le bon déroulement du programme de projets. Et dans notre cas, il ne s'agit pas seulement de paroles, mais d'actes. Le Président de la République, Son excellence Ali BONGO ONDIMBA est résolument engagé à développer l'agriculture.

Dans les trois prochaines années nous poursuivons la phase 1 de nos projets de plantations (50 000 ha de palmiers à huile et 28 000 ha d'hévéa) qui s'achève comme je vous l'ai dit en 2016. Ensuite nous allons bientôt commencer la construction de l'usine d'engrais à Port-Gentil dans la future zone franche dédiée. Nous lancerons ensuite la deuxième phase de plantations de 50 000 ha de palmeraies et pour finir et l'extension de la zone économique spéciale.

E G+ : combien de pieds de palmiers sur 50 000 ha ? combien de pieds d'hévéa sur 28 000 ha.

M. Gagan GUPTA : Un hectare c'est environ 143 pieds de palmiers soit près de 715 000 pieds de palmiers. Pour les plantations d'hévéa il faut 500 pieds à l'hectare, soit 14 millions de pieds d'hévéa au total, dans la phase1, à terme.

HEVEA FICHE TECHNIQUE

Joint-venture 80% Olam & 20% République Gabonaise
Coût total estimé du projet : 125 milliards de FCFA
Démarrage : Début 2012 pour la pépinière
Fin 2012 pour les premières plantations
Surface
28 000 ha à Bitam
Collaborateurs
652 employés directs en décembre 2013 - 6000 en 2020
EISE : Etude d'Impacts Environnementaux et Sociaux validée pour les 28 000 ha le 09/11/2012
Premières récoltes : 2020
CLIP : Consentement Libre Informé et Préalable des populations obtenu pour 25 864 ha (signature à Bitam le 08/10/12, Bikondom le 07/12/12 et Minvoul le 20/12/12)
Pépinière : 32 ha occupés, 10 ha de jardin de bois de greffe.
Plantation : 2 019 ha plantés en décembre 2013.
HEVEA
L'ensemble de nos employés sont formés sur les techniques de travail, mais également sur la qualité, l'hygiène et la sécurité au quotidien. Une grande attention est portée à la sensibilisation sur les risques liés à l'abus d'alcool, au SIDA et maladies infectieuses et à la prévention.
QHSE Transformation
La construction de l'usine de caoutchouc commencera en 2019. Elle pourra traiter 225 tonnes de latex par jour.
Actions sociales
Aujourd'hui: 543 lampadaires publics à énergie solaire ont été installés
Construction du premier dispensaire d'Okok en janvier 2012
Installation de 28 pompes à eau sur les 40 prévues
Distribution de 2 500 kits scolaires en 2012
Construction d'un pont de 120m de long
Réouverture d'une ancienne route administrative sur 44 kms.
Construction prévues :
Plus de 3 000 logements sociaux, dont 300 en 2013 & 11 écoles

E G+ : Votre réaction face aux réticences des populations surtout concernant la culture de l'hévéa ? il est souvent dit qu'après la culture de l'hévéa plus rien ne pousse

M. Gagan GUPTA : Ce ne sont pas les réticences des populations. Les populations sont avec nous. Ce sont nos partenaires, nos travailleurs. C'est plus les hommes qui n'ont pas été sur le terrain et ceux qui ne connaissent donc pas la réalité et ceux qui ne savent rien des études d'impacts environnementaux, et autres qui agitent quelques médias et ceux qui veulent bien les entendre. Vous savez, les pays comme la Côte d'Ivoire se sont enrichis grâce à l'hévéa. En Côte d'Ivoire vous trouverez des petits planteurs millionnaires grâce à la culture de l'hévéa, donc tous ces arguments n'ont même pas lieu d'être.

Partout où nous sommes, le Groupe Olam pense « Développement durable », prenant en compte les réalités environnementales et tous les aspects (l'économique, le social, etc.), une démarche qui a pour objectif premier, l'épanouissement et le bien être des populations.

E G+ : Vous parlez bien de l'étendue de vos sites, de l'envergure de vos palmeraies, mais pourquoi le gabonais moyen qui achète l'huile issue de la noix de palme, se plaint-il du prix qui n'a pas baissé ?

M. Gagan GUPTA : Nous ne sommes pas encore en phase de production, mais dans la phase d'investissement. Nos premières récoltes interviendront en fin 2016 et après cette étape, le gabonais pourra espérer une baisse de prix.

E G+ : Aujourd'hui quel est le répertoire des activités d'OLAM International ?

M. Gagan GUPTA : Nous travaillons sur toute la chaîne de l'agroalimentaire en partant de la production (agriculture), la transformation (le produit fini) et le négoce. Nous sommes numéro trois dans la production de tomates aux Etats-Unis, nous sommes numéro 1 dans le domaine du coton, nous fabriquons des biscuits, des jus, et nous sommes actionnaires dans de grands groupes, SIFCA en Côte d'Ivoire, Pure Circle.

E G+ : Finalement OLAM est une manne pour le Gabon ? Est ce que les gabonais s'en rendent compte ?

M. Gagan GUPTA : Oui ! Car finalement les gens se rendent compte au fur et à mesure, du bien que nous apportons aux populations et surtout au pays tout entier. Vous savez aussi ce qu'on appelle la preuve par l'action. Au fur et à mesure de nos



A Bitam, M. Gagan GUPTA au milieu des paysans

À propos de Gagan GUPTA

L'homme est svelte avec des traits plutôt juvéniles qui lui donnent l'air d'un étudiant. Mais, ce jeune et brillant Manager totalise tout de même, une longue et riche carrière professionnelle effectuée à l'international. C'est un bourreau du travail dit-on de lui. Cet indien originaire du pays de GANDHI, est un homme ouvert qui marque le visiteur par sa simplicité déconcertante. Il se nomme Gagan GUPTA, c'est le Directeur Pays d'Olam au Gabon (Olam Gab SA, Gabon Special Economic Zone SA, Olam Palm Gabon SA, Gabon Fertilizer Company SA). Expert-comptable de formation, il a précédemment occupé des fonctions financières dans des multinationales telles Reebok et Reckitt Benckiser pendant 10 ans. Il a ensuite rejoint le groupe Olam au Gabon en 2009.

POUR COUPS D'ARRÊT À LA RUMEUR, GAGAN GUPTA DG OLAM GABON EN EXCLUSIVITÉ.



Logement des employés en construction à Bitam

actes, on nous apprécie. Les gens se rendent compte qu'on est là pour longtemps, et ils savent maintenant que nous contribuons au projet du Gabon émergent.

À vrai dire en Afrique sur 1 million de projets, si seulement 1000 ont été bien étudiés et sur ce millier si seulement 100 démarraient... Malheureusement seuls 2 à 5 sont menés avec succès et dans ces conditions nous pouvons comprendre l'incrédulité de certaines personnes vis-à-vis de nos intentions. Avec le temps, même les plus incroyables finiront par adhérer à nos projets pour le Gabon et même pour l'Afrique en général.

E G+ : Concrètement que dites-vous

pour arrêter ces rumeurs ?

Comme je vous l'ai dit au départ, pour nous c'est un non événement, et donc je ne vois même pas pourquoi j'en parlerai. C'est tout simplement une rumeur infondée. Les gens ont le droit de parler nous sommes sur notre voie. Les personnes qui nous lâchent en cours de chemin ne peuvent être que perdantes, celles qui continuent avec nous, sont celles qui ont choisi l'option de la durée, elles seront évidemment gagnantes. Donc nous sommes dans la poursuite de nos objectifs. Et vous savez, nous ne pouvons pas perdre de temps à écouter, suivre ou répondre à des rumeurs. Ce qui nous intéresse, c'est la poursuite de nos objectifs, car nos employés sont contents. C'est une source de satisfaction, les différents projets avancent, et dans ce

cas, nous n'avons aucune raison de nous inquiéter. Vous vous imaginez qu'en moins de 3 ans nous avons construit notre propre siège après 12 ans de présence au Gabon, c'est là notre engagement.

E G+ : Concernant la zone économique spéciale, a-t-elle vraiment pris son envol ?

M. Gagan GUPTA : Vous savez beaucoup de personnes ne comprennent pas ce qu'est une zone économique. Même en Chine pour développer une zone économique c'est-à-dire pour qu'il y ait un maximum de sociétés il faut entre 7 et 10 ans. Dans notre cas, nous avons déjà préparé toutes les infrastructures, à savoir, l'adduction d'eau, l'électricité, la route. Maintenant les entreprises viennent s'y installer, nous en avons 14 qui sont en train de construire leurs usines. C'est donc aussi un travail de patience, c'est comme quand on fait un bébé, il ne vient pas immédiatement, ou après 4 mois. Pour une grossesse, il faut 9 mois, des malaises et parfois des périodes difficiles. C'est ainsi qu'il faut le prendre, c'est un processus qui est long à se mettre en place, mais une fois tout installé, c'est la récolte des fruits. Cette zone économique spéciale va accueillir plus de 7000 employés voire 10 000. Aujourd'hui la ZES de Nkok c'est plus de 80 clients industriels venant du monde entier (bien évidemment du Gabon, Chine, Malaisie, Inde, Etats-Unis, Espagne, France, Liban, Bénin, Cameroun, etc.). Cette zone économique spéciale attire des industries qui n'étaient pas représentées au Gabon auparavant le secteur de la transformation de la ferraille, de la fabrication de meubles haut de gamme, etc.

E G+ : Depuis que vous êtes au Gabon avez-vous vécu une situation peut-être insoutenable et inexplicable qui vous a fait dire « Non c'est fini, je quitte le Gabon » ?

M. Gagan GUPTA : Non ! Jamais ! Les gabonais sont très à l'écoute de l'autre. Même en situation de grande difficulté, l'on vous porte une attention particulière, avec une qualité d'écoute extraordinaire. Cela fait du bien, ça soulage, à l'idée de savoir que la personne en face est là pour vous.

E G+ : A l'inverse, quelle image vous a fait dire « le Gabon j'y suis, j'y reste car je m'y sens bien » ?

M. Gagan GUPTA : La chose parmi les plus importantes pour moi, c'est le premier pays qui a un plan d'émergence avec une aussi grande volonté d'y parvenir. Le Chef de l'Etat a visité chacun de nos sites au moins deux fois, certains même trois. Il est toujours là pour suivre avec le même intérêt l'avancement des travaux. Cela a deux effets, le premier c'est que chacun est conscient que le chef de l'Etat regarde. Le deuxième effet, comme il regarde, les collaborateurs et même le gabonais moyen prêtent attention. Ce sont là des indicateurs montrant que le Gabon est sans nul doute, sur la bonne voie de l'émergence.

QUESTIONS À MICHEL ASSOUM OBIANG CHEF DE LA COMPOSANTE FORMATION PROFESSIONNELLE AGRICOLE (CCFPA)

L'Institut Gabonais d'Appui au Développement (IGAD) à 25% du PRODIAG - Projet de développement et de l'Investissement Agricole au Gabon

Pambo Moussoungou



Mise en pratique des instructions du formateur

Economie Gabon+ : vous êtes le chef de la composante formation professionnelle du PRODIAG (Projet de développement et de l'Investissement Agricole au Gabon) de l'IGAD et à ce titre vous vous êtes rendu à Makokou dans l'Ogooué Ivindo. Qu'êtes-vous allé faire précisément et pour combien de temps ?

M. A. OBIANG : Mr Assoum OBIANG Michel : Oui, en effet je me suis rendu à Makokou dans le cadre du PRODIAG, faire une formation agricole aux exploitants agricoles qui étaient au nombre de onze. Il faut préciser que ces exploitants agricoles étaient accompagnés de membres de leur famille

et, c'est ensemble qu'ils ont suivi la formation. Donc nous avons fait la formation à 22 personnes, dont 7 à Makokou, 11 à IYOKO NGOTA, et enfin 5 à EBANDA. La formation s'est déroulée du 27 Novembre au 04 décembre et je suis rentrée le 05 Décembre. Il s'agira ensuite, pour le représentant agricole de l'IGAD dans la province, accompagné de ses adjoints, de faire le suivi par rapport à la mise en pratique de tous ce qu'ils auront appris.

EG+ : vous avez parlé d'exploitants agricoles suivis des membres de leur famille, pourquoi avoir adopté cette méthode ?

M. A. OBIANG : Il faut rappeler que l'IGAD intervient en tant qu'appui au développement auprès des populations. Il permet aux exploitants agricoles d'avoir des parcelles agricoles qui puissent être entretenues en cas de défaillances de l'exploitant, par l'un ou les membres de sa famille qui auraient suivi la formation avec lui. Vous voyez que le projet s'inscrit dans la durée pour finalement permettre à l'exploitation d'être rentable à long terme. Notre but étant de

donner aux nouveaux exploitants agricoles la possibilité de vivre de leur travail.

EG+ : sur quelle superficie le projet a-t-il été menée et quelles étaient les principaux produits concernés ?

M. A. OBIANG : La superficie totale était de 16 ha mais il faut dire que chaque exploitant dispose de 1ha et une réserve foncière également de 1ha. La réserve foncière est une surface prévue pour l'exploitant, mais qui n'a pas été travaillée par ce dernier. Ainsi, il pourra dans un second temps la mettre en valeur après avoir réussi la première exploitation agricole. Réussite prenant en compte, la qualité des produits et au plan économique, la rentabilité de l'exploitation. En ce qui concerne les produits, nous aidons les populations à leur demande, suivant les produits qu'ils souhaitent cultiver. Donc, dans la province de l'Ogooué Ivindo, les populations ont fait la demande d'appui à l'amélioration de la culture de la banane.

EG+ : Pourquoi parlez-vous d'une valorisation d'une agriculture de type privé sous forme sédentaire, intensive, et protectrice de l'environnement ?

M. A. OBIANG : Nous avons fait le constat que en milieu urbain ou en milieu rural les populations s'éloignent souvent de leur lieu d'habitation de très loin. Souvent de 10 km, parfois plus de 20 km ; pour aller cultiver en forêt et en forêt vierge, en la détruisant, en la dénaturant parfois, puisque c'est souvent une agriculture sur brûlis. Ces derniers perturbent les animaux. Comme vous vous en doutez bien, nous travaillons pour la préservation de l'environnement. C'est dans ce cadre, que nous voulons que les populations puissent cultiver dans des zones très proches de leur habitat, où ils peuvent s'y rendre tous les jours et faire un travail efficace en approvisionnant les marchés urbains et périurbains en produits frais. Ce qui leur

permettra de rester dans un projet économique viable et respectueux de l'environnement, mais également de lutter contre l'exode rural car si l'habitant a une activité qui lui permet de vivre décemment il ne bougera pas.

Noter que le représentant de l'IGAD dans la province de l'OGOUE IVINDO Mr. Régis NKO-GHO était présent, de même que tous les représentants des 8 provinces pour faire une évaluation des différents projets. Rencontre qui se tient du lundi 09 décembre au vendredi 13 décembre.

À propos de l'IGAD, Institut Gabonais d'Appui au développement est un Institut constitué en association à but non lucratif de droit gabonais, régit par la loi de décembre 1962, agissant sous la tutelle technique du ministère de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et du développement Rural et, dont le siège social est basé à Libreville.



Implantation des engrais



Sur le champ école

IGAD en chiffre

- 70 agents repartis sur les 9 provinces.
- 4000 interventions techniques.
- 500 agents en formation professionnelle actuellement.
- 3600 exploitants agricoles (environ) formés dans les 9 provinces, objectif à terme.



SPÉCIAL FÊTES!

Happy New Year
**PRÉPAREZ VOS RÉVEILLONS :
 NOËL ET SAINT-SYLVESTRE**

Édito

Enfin nous revoilà en route vers le cortège de gloire à la fête portée sur le char aux lumignons sur l'orbite des cieus, avec nous, la tête dans les étoiles. **Noël des enfants, Noël du petit papa qui descend du ciel**, vers les crèches de la bergerie du Petit Jésus. Noël de la dinde luisante et dorée aux marrons et des repas en famille. Noël des Bûches au chocolat ... devant la cheminée ? Non sous l'arbre à palabres pour la veillée des anciens contant aux enfants leur Noël sans étoiles. Noël du partage **Noël du Gui et du joli Sapin autel des cadeaux pendant sous la barbe de Papa Noël** tant attendu.

A Libreville, le ton est donné ! Leçon N° 1, ne faut pas oublier de commander son SAPIN aux couleurs GABON VERT. Et puis il peut être tonique vu qu'il y a baisse de régime. Partout, la ville parée de lumières invite à s'affaler sur un bord de mer étincelant de feux FARNIENTE ! C'est depuis quelques jours, un Libreville version féérique, dans ses beaux atouts captive tous les regards. Mais il n'y a aucune urgence, que des tâches

BICP
 Bureau International de Conseil et de Promotion

*Philippe CHANDEZON
 et ses collaborateurs
 vous souhaitent de bonnes fêtes
 de fin d'année et
 vous présentent leurs
 meilleurs vœux
 pour 2014*

Immeuble BICP - Bord de mer - 1474
 av. G. Pompidou BP 4562 Libreville
 Tél. : +241 01 73 18 80 - 01 73 17 55
 01 0531 70 00
 E-mail : contact@bicp.net



DISPOSANT DE TITRES FONCIERS, NOUS SOMMES A LA RECHERCHE DE PARTENAIRES FINANCIERS POUR LEUR REALISATION. NOUS POUVONS VOUS CONSEILLER POUR TOUT PROJET IMMOBILIER AU GABON ET EXPERTISER VOS BIENS A LA VENTE. NOUS POUVONS EGALEMENT VOUS PROPOSER DES INVESTISSEMENTS LOCATIFS EN FRANCE PROFITANT DES LOIS ACTUELLES SELLIER ET LMNP BOUVARD

importantes, on est en décembre ! Il faut faire SON shopping. Commencer par un grand tour en ville, visiter les boutiques, les magasins, les pâtisseries, demander les menus des restaurants, collectionner les idées de déco... organiser les loisirs de toute la famille, ne pas oublier les différents programmes, ceux de la télé, et les spectacles dehors, il faudra bien sortir durant la semaine. Ensuite, **le repas de Noël et même celui de la St Sylvestre, il faut l'organiser**, c'est le restaurant avec tous les menus gastronomie qui ont été concoctés, faut choisir pour cela les bonnes tables, les menus délicats, prendre conseil du sommelier magicien, il sait tout de l'harmonie mets-vin. Mais avant, quelques mignardises, des canapés et des petits-fours....

Décembre on ne compte pas, on a le droit de se gaver... fruits de mer et coquillages en tous genres, un petit bout de saumon, du bon foie gras, des blinis, de la volaille fermière, des salades composées, sans oublier les salades gourmandes. Sous la cloche, du Reblochon, du Camembert ; un peu de Bleu et du Roquefort... Et avec ! **Du Grand vin dans les bonnes bouteilles.** D'autres sont encore à siroter leur sangria et compositions de cocktail surgissant des shakers, du nectar d'apéro ? Kir au Champagne s'il vous plaît !... et sans s'arrêter VERTIGO ! Passer au café, au thé, c'est presque la fin. **Du DESSERT ? Non ! Les enfants ne mangeront pas leur gâteau avec chocolat sur le divan ... Bûches pour tous.**

Fleurs Déco Sapin Guirlandes Ameublement Luminaire. Sortir, faire les boutiques, trouver un smoking, veste et chemise, une belle robe du soir, un foulard et les chaussures qui vont avec le sac. Jouets: Jeux de société, vélo, poupée. Cadeaux : Hi-fi & High Tech et téléphone dernier cri, la tablette, l'ordi, la télé, etc. pour les bijoux registre « Joaillerie », les montres aussi.

En route pour 2014, avec Janus le dieu à la tête aux deux visages. Januarius a donné son nom au mois de janvier. Il est Dieu gardien des passages et des croisements, divinité du changement Dieu des commencements et des fins. Mais Dieu qui préside à l'ouverture de l'année Dieu des portes.

suite page 8

Equateur Autos



Préservez votre mobilité grâce à votre agence de location.
www.equateurautos.com / commercial@equateurautos.com
 01.77.07.38//07.14.23.82

1- Calendrier grégorien : Utilisé dans plusieurs domaines laïcs, partout sauf exception pour quelques pays comme le Viêt Nam, l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan ou l'Éthiopie. Chez les perses on s'appuie sur des rites d'origine païenne, et dans le calendrier chinois c'est le système soli-lunaire. **2- Cycle solaire :** Le jour de l'An est fixe. **3- Calendrier lunaire :** S'appuie sur la référence

Le Calypso



PLATS

BP: 7799 - Libreville - Gabon
Tél : 01 44 11 29
Quartier Louis- Rue de Chez Jeannot
E-mail: lecalypso@yahoo.fr
www.lerestaurantcalypso.ga

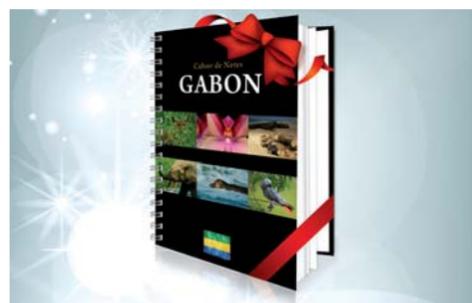


HOTEL ADAGIO

Sécurité confort, calme et qualité. 31 Chambres et Suite junior climatisées, avec espace bureau, salle de bains, télé LCD grand écran.
Accès internet haut débit illimité en wifi

Jardin avec salon extérieur.
Réception ouverte 24h/24h - Restaurant - Lounge Bar - 2 Salles de réunions - Séminaires
Service interne de blanchisserie, coffre fort, carte de crédit, groupe électrogène.

Contacts
Quartier Saint Benoit en face de l'école BBS.
Tél : 01 76 31 13



Le Cahier de Notes Gabon

Résolument élégant avec son grand format et ses matières de qualité. Il peut être offert à Noël, à l'occasion de réunions, conférences, séminaires ou de rendez-vous professionnels au Gabon comme à l'international. Par sa praticité et son nombre de pages étudié pour une utilisation longue durée, c'est le cadeau de référence de l'année 2014 ! **Disponible dans les magasins Gabon Meca.**

Contacts Editeur
Tél. 01 07 70 41 55
Mail : info@unikafrica.com



Maillots de bains et accessoires
Hommes, femmes et enfants.
Tél : 07 00 38 38 / 03 03 38 38
Facebook : espace coco



Liger Electronique
Consulting
Business
Au cœur des nouvelles technologies



tribué par : TIGER ELECTRONIQUE
76 27 80 / 01 72 19 38
erelectronique2013@gmail.com



FRANSTEL

Une équipe dynamique une infrastructure optimale pour la formation théorique, optimisée et pratique, grâce à la localisation idéale de notre bureau en zone urbaine ; permettant un apprentissage des premiers gestes dans les conditions réelles (salle de code, labo-code, vidéo, climatisation...).

Franstel Auto-école
Libreville (quartier montagne sainte)
Tél : +241 01 72 83 10 / 16
Fax : 01.72.06.09
BP.5323 Lbv Gabon



Equateur Autos Votre agence de location de voitures
Louez un véhicule de tourisme à un prix compétitif !



Contact

Z.I. Oloumi dans la base de géant motors
241(face SOGI) Libreville
B.P: 14485 – Tél : 01.77.07.38 /04.12.54.69 / 07.14.23.82
Email: manager@equateurautos.com
exploitation@equateurautos.com
commercial@equateurautos.com



suite de la page 7

Enfin, nous sommes au dernier terme du mois de l'année civile, c'est la Saint-Sylvestre et ses 12 coups de minuit. Nous sommes bien le 31 décembre dernier jour du calendrier grégorien ça parle aux grands. Tous sont pressés de savourer l'instant magique sous la pluie de cotillons avant le beau « Feux d'artifice ». Nous tous, nous sombreront dans l'ivresse des cotillons, du champagne, des souhaits de bonne et heureuse année mais aussi, des bonnes résolutions ; même si tout le monde sait qu'elles ne seront pas toutes respectées... et ce n'est pas grave, car l'essentiel c'est de savourer la fête, car dès Minuit, la nouvelle année sera consommée, vécue partout en liesse, au son des pétards, en musique et en danses. Et comme d'habitude, les pre-

miers seront dans l'ordre des fuseaux horaires, à Sydney en Australie, ensuite New York aux USA, et Copacabana au Brésil.

Et si on se faisait un frais brin d'histoire. Ben oui ! Car pour le reste, chacun fera comme il peut. La nouvelle année n'est pas vécue de la même manière. Pour certains la fête, ailleurs de grands feux seront allumés, la coutume étant de sauter par-dessus, pour prendre la force des flammes, c'est le cas des Iraniens, tout comme à la Saint-Jean pour les catholiques. Les dates ne correspondant pas à travers le monde, le Nouvel an ne commence pas le 1^{er} janvier partout. Il faut savoir que le calendrier grégorien¹ qui nous vient du nom de son instigateur le pape Grégoire XIII, n'est pas la référence partout.



Altus CONSULTING

Cabinet Conseil

Notre métier

Altus Consulting est un cabinet de conseil qui accompagne les administrations et les entreprises dans une vision durable de recherche de leur efficacité et d'amélioration de leurs performances.

Nos domaines d'intervention

Le périmètre d'intervention du cabinet concerne l'organisation, la gestion de projets et l'accompagnement dans la mobilisation des ressources. Il s'agit de :

Conseil en organisation, gestion financière et renforcement des capacités en management

- Audit organisationnel et opérationnel
- Mise en place du contrôle interne
- Rédaction des procédures et élaboration de fiches de postes
- Mise en place des tableaux de bord ou autres outils de mesure de performances
- Mise en place de budgets
- Formation en gestion de la trésorerie

Etudes de faisabilité

- Réalisation d'études d'opportunités ou de marché
- Diagnostic commercial
- Elaboration de business plan ou plan d'affaires

Conseil et accompagnement en gestion de projets

- Appui à l'identification, la formalisation et l'évaluation de projets
- Appui à la conduite et gestion de projets

- Appui à la mise en place de système de suivi-évaluation des projets
- Elaboration des rapports d'activités

Accompagnement dans la recherche de financement

- Appui à la recherche de financement auprès des partenaires financiers
- Assistance dans les négociations et l'exécution financière

Intermédiation en affaires et représentation

- Recherche de partenariats pour le compte de clients
- Mise en contact et représentation auprès de partenaires

Formation en gestion, suivi et financement de projets

- Modules de formation à la carte

Nos valeurs

Les valeurs portées et partagées par le cabinet sont l'intégrité, la confiance, la performance, l'esprit d'équipe et la transparence.

Notre équipe

Altus Consulting dispose d'une équipe de professionnels pluridisciplinaires ayant une solide expérience et des compétences avérées pour accompagner ses clients dans ses domaines de concentration. Le cabinet mobilise également les compétences de son réseau de partenaires (avocats d'affaires, cabinets comptables et d'audit, spécialistes en management).

Contact : Patrice MEZUI : patricemezui03@yahoo.fr
Boulevard Bord de mer, 1474, av. G. Pompidou
BP 4150 Libreville - Gabon
Tél / Cell : (+241) 05 33 72 65 ou (+241) 05 41 93 93



FAITES-VOUS PLAISIR POUR LES FÊTES !

LES CHAINES

CANAL+

CANALSAT

**DÉCODEUR A
30 000 FCFA***



PARABOLE OFFERTE

CANAL+ AFRIQUE SAS au capital de 4.000.000 € - 438.880.163 R.C.S NANTIERRE
Photo non contractuelle.

www.canalplus-afrique.com

*Offre valable au Gabon du 15/11/2013 au 31/12/2013 pour tout nouvel abonnement à l'une des formules CANAL+ et/ou CANALSAT. Parabole offerte. Hors coût des accessoires. Voir conditions auprès de votre Distributeur Agéé.



LEIRHAN
Car Rental

LOUEZ VOTRE VOITURE à partir de 35 000 FCFA par jour

Véhicules climatisés - Assurance - Chauffeur - Assistance
kilométrage illimité

Hall de l'aéroport
Centre ville, étage immeuble ex Air Afrique
BP. 311 Libreville Gabon
Tél : 01 76 17 22 / 07 00 87 00
Fax : 01 77 35 86
Email : leirhancarental@gmail.com



Tel : +241 07 00 87 00
Mail : leirhancarental@gmail.com



Sys e.n.r.
Gabon



Les néons LED de SYS E.N.R. GABON

Une nouvelle génération de néons fait son apparition au Gabon. Un design unique, un revêtement de qualité et une intensité lumineuse incomparable. Le néon LED de SYS E.N.R. GABON est non seulement la solution aux économies d'énergie (50% de consommation en moins par rapport à un néon classique) mais aussi la solution aux multiples pannes d'électricité (éclairage de secours automatique pendant 6h en continu).

Caractéristiques

Allumage instantané
Puissance d'éclairage: 3000 Lumens
Résistance : anti Choc / anti Vibration
Aucun scintillement à l'allumage ou en cours d'utilisation
Aucune Interférence (Radio Frequency).

Avantages

S'adapte aux réglettes existantes
Retour sur investissement très rapide
Secours en cas de coupure (sécurité s'agissant notamment de l'éclairage extérieur)
Efficacité énergétique
Produit respectueux de l'environnement (sans mercure)
Installation facile et rapide.

Cibles

Bâtiments résidentiels, hôtels, salles de conférences, salles de réunion, usines, bureaux, complexes commerciaux, établissements et bâtiments administratifs, établissements scolaires et universitaires, hôpitaux, supermarchés, entrepôts, gares, aéroports, etc.

Vous souhaitez en savoir davantage, profitez d'une installation test gratuite sur le lieu de votre choix.

Contacts:

SYS E.N.R. GABON
Infoline : +241 04 24 44 10
Email : contactgabon@sysenr.com

www.sysenr.com



Tiger | Electronique
Consulting
Business

Au coeur des nouvelles technologies

NComputing™

ENFIN LA SOLUTION !

ÉCONOMISEZ PRÈS DE
SUR VOTRE BUDGET.

90%

Delai de livraison : 48 H

**Passez votre commande au +241 01 76 27 80
ou +241 01 72 19 38**



www.tiger2k.com

1

Le Logiciel vSpace de Ncomputing crée des sessions indépendantes dans un PC sous Windows ou Linux PC.

2

Le Protocole "NComputing User eXtension Protocol (UXP)" permet un échange multimédia avec l'ordinateurs hôte.

3

Le terminal d'accès NComputing est compact, silencieux, moins cher, consomme moins d'électricité et ne demande aucune maintenance.

AGENCE NATIONALE DES GRANDS TRAVAUX

Accompagner le gouvernement pour développer des projets d'infrastructures



Vue aérienne des travaux du Champ Triomphal

Conscient du rôle important des travaux publics dans le plan de développement infrastructurel, l'ANGT a été mise en place dans le but de superviser et de mettre en œuvre les projets, travaux et chantiers prioritaires du Gabon Emergent.

Dans le cadre de la promotion durable du développement social, économique et environnemental du Gabon, l'ANGT s'est fixée comme objectifs de coordonner et de synchroniser les projets en étroite collaboration avec les ministères en accord avec le Schéma Directeur National d'Infrastructure; développer des procédures afin d'atteindre les niveaux de sécurité, de qualité et de durabilité selon les normes internationales; contrôler et exécuter les projets en tant que maître d'ouvrage délégué.

Initialement placée sous l'assistance de Bechtel, première entreprise américaine de travaux publics, l'Agence est, depuis le 1er janvier 2013, une entité indépendante de cette dernière. Comptant plus de 460 employés, elle se présente aujourd'hui comme une institution indispensable au développement du Gabon. A ce titre, l'Agence est actuellement engagée dans la réalisation de plusieurs projets sociaux ou structurants pour le pays.

Les routes

Ce chantier d'envergure se décline en trois grands axes avec le projet de modernisation de la Route Nationale 1 (RN1), celui de l'aménagement des routes urbaines et le transport en commun. L'ANGT est impliquée dans le réaménagement de la route de Glass,

à Libreville où un projet de 1,2 km prévoit une amélioration de la circulation, le stationnement, la sécurité et une meilleure qualité de vie dans le quartier selon les normes internationales. Ce projet permettra également de lancer la première nouvelle ligne de bus haut de gamme à bas prix avec des passages à une fréquence régulière. L'Agence intervient aussi dans le cadre de la réhabilitation et l'élargissement de la route nationale 1 entre le PK5 et PK12, ainsi que 3 kilomètres de voiries connexes dans les quartiers de la capitale. A terme, il s'agit de construire un réseau routier moderne pour intégrer les principales villes du pays avec, en filigrane, l'amélioration du réseau urbain.

A ces chantiers s'ajoutent :

- Le tronçon Ndjolé-Medoumane, qui permettra de rallier cinq provinces du pays au départ de Libreville ;
- L'axe Boué-Koumameyong -Lalara vise à relier l'Ogooué-Ivindo au Woleu-Ntem et, surtout d'améliorer la circulation des personnes et des biens entre les deux chefs-lieux de ces provinces;
- L'aménagement du tronçon Tchibanga - Mayumba, long de 106 km avec la construction du pont sur la Banio, permettra de rallier le sud du Gabon et de faciliter les échanges interprovinciaux.

L'ensemble de ces projets est réalisé à près de

48%. Par ailleurs, l'ANGT a apporté son expertise à la construction de nouvelles routes d'accès à Franceville et dans la capitale gabonaise.

SOCOBA en contrat avec l'ANGT, a complété les projets d'exécution restants et a apporté toutes les améliorations sur le terrain actuel resté en suspens dans la zone de



Vue aérienne des logements sociaux d'Angondjé avec le stade d'amitié en fond

Compte tenu des difficultés liées à la fluidité du trafic sur la voie express de Libreville, il était impératif que les travaux des échangeurs soient complétés. Au 18 Octobre, l'entreprise

l'échangeur de Nzeng-Ayong. De plus, l'Agence Nationale des Grands Travaux, La Direction de la Sécurité Routière et le Bureau d'études Cositrex ont mis en place une formation destinée aux agents de la Sécurité Routière, dans le but d'améliorer la fluidité de la circulation sur les carrefours giratoires des échangeurs.

Les logements sociaux d'Angondjé

Afin de surmonter la forte demande de logements à Libreville, la zone d'Angondjé, au nord de la ville, a été identifiée comme une zone de développement pour la population. Pour répondre à ces besoins de logement, le gouvernement a approuvé un nouveau régime de développement de quartier qui prend en compte l'environnement, les besoins sociaux, les lieux de transport, l'espace public et les espaces verts : le SmartCode.

Cette approche de conception et de construction repose sur le principe du développement durable et vise à améliorer la qualité de vie des habitants. Ainsi, le développement de ce quartier comprend une gamme de logements pour tous les niveaux de revenu ainsi que des bâtiments publics, un poste de police et une



De nouvelles routes pour favoriser les échanges interprovinciaux



Ecole primaire d'Angondjé, Ecole du Futur Modultec

station de pompiers et des espaces verts, des routes, des écoles et des espaces commerciaux. La phase de construction a commencé depuis juin 2012. A ce jour, près de 1000 logements ont été construits sur les parcelles 1 et 10, et les travaux de voirie sont en cours. Par ailleurs, sur les parcelles 3, 4, et 5 où les travaux ont débuté respectivement en mars 2013, juin 2013 et mars 2013, les travaux avancent tels que planifiés.

L'éducation

Initié par le ministère de l'Éducation, le chantier de la réhabilitation des écoles et universités est supervisé par l'ANGT et s'étend jusqu'en 2016. Le but est de progressivement aménager, réhabiliter et construire des établissements primaires, secondaires et tertiaires dans tout le Gabon.

ment et d'apprentissage. L'Agence a travaillé avec les entreprises gabonaises pour construire des salles de classes, des auditoriums et des bureaux pour les professeurs. Elle a aussi réhabilité des bâtiments existants (salles de classes, bureaux administratifs, dortoirs et logements des enseignants) et donné l'accès à l'eau et à l'électricité. L'étape suivante consistera à construire des « Lycées de l'Émergence Scientifique » dans chaque province.

A titre d'exemples, trois bâtiments de salles de classes ont été construits à l'École nationale des instituteurs, tandis que l'Université des sciences de la santé d'Owendo s'est vue doter de deux amphithéâtres d'une capacité totale de 700 places. A l'Université Omar Bongo (UOB), un nouvel amphithéâtre de plus de 1200 places a été érigé et l'auditorium existant de 600 places est en cours de



Lits médicalisés à l'Hôpital Régional de Lambaréné

Le programme « Éducation » consiste à identifier les établissements à travers le pays, à les rénover, à augmenter leurs capacités d'accueil et améliorer les conditions d'enseigne-

ment et d'apprentissage. A cela s'ajoute la réhabilitation et l'équipement des chambres universitaires du pavillon F pour les étudiants.

Un programme de réhabilitation et de



Réhabilitation du CES de Mikolongo

construction de nouvelles salles de classes est en cours dans les établissements primaires et secondaires pour atteindre l'objectif de 14 000 places assises d'ici fin avril 2014.

La santé

Dans le cadre de la célébration du centenaire de l'arrivée du Dr Albert Schweitzer à Lambaréné, le gouvernement gabonais et la Fondation Albert Schweitzer ont voulu doter cette ville d'une infrastructure moderne : le Centre international universitaire de recherche et de santé Albert Schweitzer de Lambaréné (CHUIL).

Ce centre moderne comprend un bâtiment administratif et un campus dont la réalisation est achevée à 83%, mais aussi une partie médicale, construite sur le site de l'hôpital régional Georges Rawiri (HRGR). Les deux nouveaux bâtiments (bâtiment des urgences et le bâtiment des maladies tropicales) de l'HRGR sont achevés et équipés de matériel médical de haute technologie.

La réalisation du CHUIL englobe aussi la construction d'un quartier résidentiel pour loger les chercheurs et les médecins. Cet espace est réalisé à 87%. Parallèlement à cette initiative, le gouvernement qui poursuit ses objectifs du Gabon Emergent, souhaite mettre l'accent sur la région du Moyen Ogooué et améliorer l'aspect social et économique de la ville, en rénovant et en construisant de nouvelles infrastructures. De manière générale, le gouvernement entend faire du CHUIL un levier de développement axé sur la santé, le tourisme et le commerce.

Par ailleurs, le canal entre Ndjolé et Lambaréné permettra de relier par voie fluviale les corridors nord et sud. Les deux villes sont appelées à devenir de véritables pôles internationaux et centres de transit et d'échanges de marchandises.

Le Projet du Champ Triomphal

Sachant que le tourisme est aujourd'hui une des premières sources de recettes d'exportations bien devant l'automobile, l'alimenta-

tion, l'informatique ou encore le pétrole, mettant en jeu des investissements considérables de capitaux, des revenus substantiels et créant des emplois importants, l'Agence Nationale des Grands Travaux et le groupe China Harbour Engineering Company ont signé un contrat prévoyant la transformation du vieux port de Libreville en une zone commerciale et culturelle, à l'horizon 2020, pour un investissement de 59 milliards de francs CFA (environ 90 millions d'euros).

Ce contrat a été signé à l'occasion de la deuxième édition du New York Forum Africa (NYFA), qui s'est ouvert le 14 juin à Libreville en présence de plus de 700 décideurs économiques, financiers et politiques du monde.

Le projet prévoit « d'avancer sur la mer » à une distance d'un peu plus de 500m agrandissant ainsi la surface du Port Môle.

Un centre de conférences, un centre culturel-musée, des centres commerciaux avec restaurants et boutiques, ainsi qu'une plage, des terrains de sports et une marina vont y être construits.

Les objectifs de ce projet sont les suivants :

- Devenir une des principales attractions de la région d'Afrique Centrale et de l'Ouest
- Participer à la stimulation de l'économie locale en créant des possibilités d'emplois
- Offrir un lieu de célébration commune ouvert au public
- Améliorer la qualité de vie de Libreville.

Ce projet qui couvrira une superficie de (430.000 m²) se répartira en deux phases :

Phase 1 : Dragages, remblais, conception et construction des structures maritimes et infrastructures terrestres d'ici 2015.

Phase 2 : Développement et construction d'une zone commerciale et culturelle.

Le projet « Champ Triomphal » offrira à la population locale une abondance d'expériences inoubliables : Le nouveau centre commercial, les lieux de divertissement et musées ajouteront une atmosphère vibrante et culturelle à la ville de Libreville.



Stadium Omnisport Omar BONGO



Ingénieurs Parcelles ANGONBDJE

Conseil multisectoriel des Ministres de la CEMAC

Ce mercredi 18 décembre, l'hôtel Okoumé Palace de Libreville a abrité la rencontre du conseil multisectoriel des ministres de la CEMAC.

Par Pambo Moussoungou

L'objectif de cette réunion était de porter une réflexion sur la mise en application des instructions de son Excellence Monsieur Ali BONGO ONDIMBA, Président de la République Gabonaise et Président en exercice de la Conférence des Chefs d'Etat de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale. Il faut rappeler que la rencontre a eu pour but, la création du Fonds « *Train my generation* », destiné à soutenir l'emploi des jeunes. Une décision prise au préalable lors de la 2^{ème} édition du New York Forum Africa 2013, qui s'est tenu dans la capitale gabonaise les 14,15 et 16 juin derniers. A l'époque avait eu lieu en même temps, le Sommet des Chefs d'Etat de la CEMAC.

Après de fructueux échanges, le groupe de travail élargi à la COSUMAF, a été invité à poursuivre la réflexion, sur la base de la feuille de route constituée des éléments ci-après :

- La détermination des objectifs du Fonds, en vue de créer des écoles professionnelles et de formation des jeunes dans les domaines relevant notamment des secteurs primaires (agriculture, élevage, pêche et pisciculture), du

tourisme et des services ;

- Le Financement du Fonds ;
- La création des opportunités pour promouvoir l'entrepreneuriat et l'auto-emploi des jeunes ;
- Et la nature juridique du Fonds.

Présidée par Monsieur Luc OYOUBI, Ministre de l'Economie, de l'Emploi et du Développement Durable, Président en exercice du Conseil des Ministres de l'UEAC, la réunion a enregistré la présence des Ministres et Représentants des pays membres. **Pour la République du Cameroun**, Monsieur Samuel MVONDO AYOLO, Ambassadeur du Cameroun au Gabon, Plénipotentiaire, Monsieur Joseph YERIMA, Secrétaire Général du Ministère de la Jeunesse et de l'Education Civique, Monsieur Moïse Léopold MOUMBOKET MEFIRE, Représentant du Ministre des Finances, Madame Hélène ATANGANA DZABA, épouse BALEPA, Représentant du Ministre du Travail et de la Sécurité Sociale, Monsieur Simon-Pierre NDONGO MINJOKO, Représentant du Ministre de la Jeunesse et de l'Education Civique. **Pour la République du Congo**, Monsieur Serge Blaise ZONIABA, Ministre de l'Enseignement Technique, Professionnel, de la Formation Qualifiante et de l'Emploi, Monsieur Anatole Collinet MA-



De gauche à droite : M. Lucas ABAGA TCHAMA, Mme le Conseiller en Communication du Ministre de l'Economie (Mme Jeannine ONDO NGEMA), M. Le Ministre Luc OYOUBI, Le Ministre Délégué de Désiré GUEDON.

KOSSO, Ministre de la Jeunesse et de l'Education Civique (également président de la conférence des ministres de la jeunesse de l'Union Africaine). **Pour la République Gabonaise**, Monsieur Luc OYOUBI, Ministre de l'Economie, de l'Emploi et du Développement Durable, Président en exercice du Conseil des Ministres de l'UEAC, Monsieur Fidèle MENGUE M'ENGOUANG, Ministre des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Artisanat et

du Commerce, Monsieur Désiré GUEDON, Ministre Délégué auprès du Ministre de l'Economie, de l'Emploi et du Développement Durable, Monsieur Raphaël NGAZOUZE, Ministre délégué auprès du Ministre du Budget, des Comptes Publics et de la Fonction Publique.

Pour la République de Guinée Equatoriale, Monsieur Eucario BAKALE ANGUE, Ministre Délégué de Finances et Budget.

Economie gabonaise : Round up 2013

L'activité économique de l'année 2013 a été très riche, compte tenu de la poursuite du PSGE (Plan Stratégique Du Gabon Emergent). Sans tous les citer tant ils sont nombreux, voici quelques faits marquants qui ont retenu notre attention.

Il faut noter qu'à ce titre, les efforts du gouvernement en matière d'amélioration de la gestion des finances publiques, les réformes pour encourager l'investissement et améliorer son efficacité ont amené Standard & Poor's à réviser son appréciation pour le Gabon. En se basant sur les résultats économiques très promoteurs avec une croissance réelle moyenne hors pétrole de l'ordre de 10% sur le moyen terme dans un environnement caractérisé par une maîtrise des tensions inflationnistes des finances publiques équilibrées, un faible niveau d'endettement (16% du PIB), un taux de couverture de la monnaie de

l'ordre de 90% et un compte courant extérieur excédentaire, les experts de la Standard & Poor's se sont montrés globalement rassurés.

Le message essentiel développé par Ministère de l'Economie a consisté à présenter la cohérence et la robustesse du PSGE. L'orientation actuelle de l'action publique apparaît donc opportune pour doter l'environnement national d'un cadre propice à l'entrepreneuriat individuel et aux partenariats public-privé. Cette notation du Gabon, le classe parmi les 4 pays les mieux notés du continent africain. Depuis le début du magistère du Président Ali BONGO ONDIMBA, le taux de croissance moyen est de l'ordre de 6%. Ce qui fait de l'économie du Gabon l'une des plus performantes de la région. Il faut également relever la volonté du chef de l'Etat de faire en sorte que l'économie gabonaise ne puisse plus dépendre des seules ressources naturelles surtout si elles ne sont exportées qu'à l'état brut. Cela est d'autant plus pertinent que l'on observera une baisse de la production et de l'exportation du pétrole en 2014.

Cette vision du chef de l'Etat, dont l'organisation d'un Forum National de l'Emploi, se traduit également par la recherche de voies et moyens pour résorber la problématique du chômage de l'ordre de 20% qui touche

particulièrement les jeunes, en organisant un Forum National de l'Emploi. Ce forum, premier du genre, a vu de milliers de personnes et de plus d'une cinquantaine d'entreprises. Au terme de 3 jours d'échanges intenses voire passionnés, de nombreuses recommandations ont été formulées dont : les politiques d'accompagnement vers l'emploi, de promotion d'auto-emploi, d'emploi dans l'entreprise. Il convient de noter qu'à ce titre, le Ministre de l'Economie de l'emploi et du Développement Durable Ordonnateur National du Fonds Européen de Développement (FED), M. Luc OYOUBI et l'ambassadeur, Chef de Délégation de l'Union européenne ont procédé à la signature de la convention de financement du projet d'Appui de la Formation et Insertion Professionnelle (AFIP) en présence du ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et Technique et de la Formation Professionnelle, Chargée de la Culture de la Jeunesse et des Sports M. Séraphin MOUNDOUNGA.

Au terme d'un périple en Europe et aux Etats-Unis relatif à l'émission de l'emprunt obligataire lancée le 25 novembre 2013 à Londres, la délégation gabonaise conduite par les ministres de l'Economie et celui de l'Industrie et des mines a réussi un exploit. Ils ont levé des fonds d'un montant de 1,5 milliards de dollars US avec un coupon de 6,375% pour une durée de dix ans. Cette mobilisation des fonds dépasse largement les résultats de l'opération précédente conduite par le pays en 2007 sur les marchés financiers internationaux. Ce qui constitue à ce jour, la plus importante levée de fonds effectuée par un pays africain au sud du Sahara.

Comme fausse note, il faut signaler le retrait du Gabon de l'Initiative pour la Transparence des Industries Extractives (ITIE).

Dieudonné Moanga

AFRIQUE, TERRE D'INITIATIVES ET D'INTÉGRATIONS

HEC Executive Clubs Afrique

Le top départ de la rencontre annuelle 2013 des HEC Executive Clubs Afrique a été donné le mercredi 4 décembre 2013, au siège du ministère français de l'économie à 8h30mn. Un marathon de 4 journées, programmé à Paris. Au même moment un autre conclave célébrait le continent : le Sommet de l'Elysée pour la paix et la sécurité en Afrique.

« **Afrique, terre d'initiatives et d'intégrations** », un thème central débattu lors de cette rencontre, pour poursuivre la réflexion engagée l'année dernière sur le Leadership africain. Rencontre qui a vu la participation de plus de 600 membres (dont plusieurs Chefs d'Etats, de nombreux Ministres africains de l'économie et des représentants d'entreprises africaines et françaises). Dans ce cadre, les membres de la Conférence Permanente des Chambres Consulaires Africaines et Francophones (CPCCAF) et des partenaires institutionnels mobilisés sur le développement économique du continent africain, ont été conviés le samedi 7 décembre, dans les Salons du siège de la CCI de Paris en Ile-de-France, pour partager cet esprit d'initiatives et d'intégrations.

MARCHÉ FINANCIER CEMAC : OBJECTIF ÉMERGENCE

Il faut davantage de ressources pour financer les économies des pays de la zone CEMAC, et la BEAC s'est donnée les moyens pour les soutenir.

La banque salue ce recours qui va aider à doper la croissance de ses Etats membres. Pour M. Abaga Nchama, gouverneur de la BEAC, le réaménagement désormais régulier du taux directeur est une action coordonnée qui fait qu'aujourd'hui les Etats cherchent de l'argent un peu partout pour financer leurs économies. Cela influe sur le comportement des agents économiques. Le Cameroun a levé 50 milliards de francs CFA, dans le cadre d'un emprunt obligataire après les 100 milliards en 2010. Le Gabon vient de lever 700 milliards, le Tchad 87 milliards. Donc, nous sommes satisfaits de la décision qu'avait prise le Comité de politique monétaire à la fin du mois d'octobre 2013. C'est de bon augure, a-t-il expliqué, que les financements se diversifient, parce que les taux de croissance que nous réalisons aujourd'hui ne sont pas suffisants. D'autant que ces ressources sont logées à la banque centrale, donc nous contrôlons effectivement l'utilisation de ces ressources. Il faut doper les économies.

Rappel des attributions du ministère

Le Ministère de l'Economie, de l'Emploi et du Développement Durable a pour missions de concevoir, de proposer et de mettre en œuvre la politique du Gouvernement en matière d'Economie, d'Emploi et de Développement Durable.

A ce titre, il est notamment chargé :

Pôle Economie

- d'animer la réflexion et d'assurer la veille stratégique sur toute question de développement économique et social ;
- de coordonner et centraliser la production des statistiques ;
- de concevoir et élaborer les textes législatifs et réglementaires en matière fiscale, domaniale et foncière et d'en assurer la mise en application ;
- de concevoir et élaborer les textes législatifs et réglementaires en matière douanière et tarifaire et d'en assurer la mise en application ;
- de concevoir, élaborer et mettre en œuvre la politique d'endettement de l'Etat et la gestion active de la dette publique ;
- de concevoir et élaborer les textes législatifs et réglementaires en matière de marchés publics et toutes dispositions nécessaires à leur application ;
- de concevoir et élaborer les textes législatifs et réglementaires en matière de concurrence, de consommation, de répression des fraudes et d'en

assurer la mise en application ;

- de gérer toutes les structures de stabilisation et de péréquation dont le Gouvernement lui confie la responsabilité ;
- de concevoir et élaborer la politique du Gouvernement en matière de formation dans les domaines de l'économie et des finances ;
- de suivre et évaluer, en rapport avec les autres départements ministériels concernés, le volet social des restructurations, des liquidations et des privatisations d'entreprises.

Pôle Emploi

- de règlementer l'accès au marché du travail ;
- de prévenir et régler les conflits de travail individuels et collectifs et de promouvoir le dialogue social ;
- de promouvoir le travail décent et mettre en œuvre les principes et droits fondamentaux au travail ;
- de représenter le Gabon dans les négociations internationales et communautaires et d'assurer le suivi des conclusions ;
- de veiller à l'inscription de la politique en faveur de l'emploi dans la stratégie nationale pour l'emploi et de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale et d'en assurer le suivi :
 - d'initier et mettre en œuvre une politique de gestion des emplois ;
 - de participer à l'élaboration et la mise en

œuvre de la politique d'intégration régionale en matière d'emploi ;

- d'inciter et mettre en œuvre, en liaison avec les autres départements ministériels concernés, des programmes spécifiques
- de promotion et de sauvegarde de la sécurité et de la santé du travail ;
- de définir les orientations nationales en matière de lutte contre les maladies endémiques en milieu du travail en relation avec les administrations et partenaires concernés ;
- de promouvoir et maintenir le bien-être physique, mental et social des travailleurs dans toutes les professions ;

Pôle Développement Durable

- de promouvoir la prise en compte de la protection sociale dans les actions et programmes de développement ;
- de la prévention et la lutte contre les pollutions et les nuisances de toutes sortes, qu'elles proviennent des particuliers ou qu'elles résultent des équipements agricoles, commerciaux ou industriels ;
- de l'étude et la surveillance des écosystèmes, la promotion et le suivi des relations avec les organismes internationaux spécialisés dans les domaines de la protection de la nature et de l'environnement ;
- de la protection et de l'amélioration du cadre de vie urbain et rural.

ENERGIE ECOLOGIQUE BIOCHAR OU CHARBON BIO

Le charbon vert, pour lutter contre la déforestation et le réchauffement climatique.

Christian Bignou

Issac ZAMBA est le promoteur de cette technique nouvelle, 100% vert. Sa solution, qui plus est durable, permettra de lutter contre le réchauffement climatique, la déforestation tout en étant une alternative énergétique bon marché. Il promet le développement d'une filière énergie écologique, à travers des solutions plus durables, dont le charbon vert qui se fonde sur la carbonisation de végétaux.

Le principe de cette énergie écologique repose essentiellement sur la transformation des restes de végétaux en briquettes, ou en poudre de charbon grâce à un système de combustion qui ne renvoie pas de gaz à effets de serre. La poudre est obtenue par la carbonisation de balles de riz par pyrolyse et permet ainsi de faire du charbon sans utiliser les méthodes traditionnelles de combustion. Voilà une solution pour la lutte contre le réchauffement climatique et la déforestation, une alternative énergétique bon marché.

Produit riche en carbone obtenu par chauffage de la biomasse dans un système fermé avec de l'oxygène limité (pyrolyse), qui, de par sa nature micro poreuse et physico-chimique, améliore la fertilité du sol et séquestre le carbone généré par l'abattage traditionnelle et les méthodes de culture sur brûlis qui prévalent dans de nombreux pays tropicaux. Le biochar est utilisé comme amendement pour améliorer la qualité des sols et séquestrer le carbone. L'ajout de biochar dans le sol présente de nombreux avantages environnementaux et agricoles, notamment : l'amélioration des sols et l'accroissement de la capacité de rétention d'humidité dans le sol. Le biochar augmente et améliore la qualité du sol en augmentant son pH, attirant les bactéries or microbes bénéfiques, et retenant les éléments nutritifs dans le sol. Le vinaigre de la biomasse qui est un liquide qui peut être récupéré par condensation de gaz de pyrolyse, c'est un

sous-produit de la production de biochar qui peut être utilisé comme insecticide, et accélère la croissance végétale. Des études montrent qu'il est sans danger pour la matière vivante dans la chaîne alimentaire. Ses teneurs naturelles en font une alternative intéressante aux pesticides chimiques.

Cette technique est devenue possible grâce à la pyrolyse, une machine qui permet de produire du charbon, sans utiliser les méthodes traditionnelles néfastes pour l'environnement

La Pyro 6 c'est le nom de la première machine à fabriquer le « charbon vert ». La Pyro 6 permet de transformer les restes des végétaux en briquettes ou en poudre de charbon grâce à un système de combustion qui ne renvoie pas de gaz à effets de serre. Une application du genre est développée au nord du Sénégal avec succès.

UriChar : signifie l'inoculation du biochar avec l'urine des animaux à des proportions spécifiques pour obtenir un produit qui est très bénéfique pour les plantes, et peut remplacer l'engrais chimique, particulièrement pour les agriculteurs de subsistance. L'UriChar améliore la qualité du sol et augmente ainsi les rendements agricoles. L'urine des animaux est une ressource précieuse qui est riche en éléments nutritifs pour les plantes, mais elle est gaspillée, alors que, si elle est collectée et utilisée, peut accroître la productivité agricole et réduire voire éliminer complètement l'utilisation d'engrais chimiques, avec ses conséquences qui en découlent, sur la santé et la situation financière des pauvres agriculteurs ruraux

L'inoculation d'urine à un mélange de 85% de

terre, 5% de compost et 10% de biochar, produit un matériau semblable à l'humus riche en nutriments avec une teneur en matière organique et en carbone élevée qui améliore la rétention d'eau et l'augmentation des éléments nutritifs essentiels pour les plantes. Les effets individuels de biochar, de vinaigre de pyrolyse, et d'urine sur le sol sont connus, et les trois composants peuvent être produits et récoltés par les agriculteurs pauvres en utilisant du matériel disponible dans la zone rurale. Les agriculteurs peuvent augmenter de manière significative le rendement de leurs cultures avec le biochar, l'urine et le vinaigre de pyrolyse, réduisant ainsi la nécessité pour les brûlis et la déforestation pour augmenter leur surface d'agriculture.

Lorsque UriChar est séquestré dans les sols, non seulement il maintient la fertilité du sol, mais il constitue également un puits de carbone stable, facilement mesurable et permanent qui dure beaucoup plus longtemps que toute autre forme de puits de carbone. Par conséquent, il est possible d'aller (volontairement) vers le marché du carbone pour obtenir des crédits, qui peut être utilisé pour

ment rural, la gestion environnementale, les régimes fonciers, et les technologies appropriées pour le développement rural. Très intéressé par la production de biochar & UriChar comme amendements pour remplacer les engrais chimiques pour les agriculteurs de subsistance, la collecte, le stockage et l'utilisation de l'urine comme engrais. Il travaille autour de la production du charbon vert avec des différents fours modernes, pour réduire la déforestation. Dans ce cadre, il a développé des relations entre institutions africaines et américaines d'ingénierie pour le transfert de technologies appropriées pour le développement rural ; mettant à contribution, ses connexions aux USA pour identifier et arranger des coopérations et des partenariats entre l'ENEF, (Gabon) et des Universités de formation et de recherche aux USA.

le développent rural. J'espère que les décideurs du Gabon Vert prendront cela au sérieux et chercheront à comprendre comment ça marche. Je suis disponible pour échanger ces informations.

Le système UriChar

Biochar+Urine = UriChar = excellent pour l'agriculture.

Le système UriChar est ainsi capable de mettre un terme de manière simultanément, à quatre principaux facteurs de la déforestation et de la pauvreté: (1) la faible productivité agricole dans les systèmes d'abattis-brûlis, causée par l'épuisement rapide des éléments nutritifs des sols tropicaux infertiles ;

- (2) l'insécurité alimentaire et la pauvreté au sein des communautés rurales vivant aux alentours de la forêt ;
- (3) l'élimination complète des engrais chimiques en tant qu'intrants agricoles ;
- (4) Le changement climatique.

PROFIL CREATION ENTREPRISE CLUB AUTOMOBILE ET ASSISTANCE(C2A)

Max-Hervé LANGOUBA, ingénieur en génie mécanique et maintenance industrielle

C'est la nouvelle entreprise créée par Max-Hervé LANGOUBA, cet ingénieur très ambitieux qui occupe toujours le poste de Responsable Technique et Mécanique, plus précisément Senior Staff Supervisor Coordinator des sites pétroliers de Rabi-Kounga, Toucan et Awoun-Koula (Ogooué-Maritime) à Shell Gabon. Il a tenté l'aventure, en faisant le plongeon dans le domaine entrepreneurial.

Qui est Max-Hervé LANGOUBA

L'homme à l'allure très décontractée est ingénieur en génie mécanique et maintenance industrielle a déjà, dans ses bottes, une longue et riche carrière professionnelle. Natif de Moanda, la ville du manganèse située dans le Haut-Ogooué, il y poursuit ses études primaires et secondaires avant de rejoindre la capitale gabonaise Libreville pour ensuite continuer au lycée technique National Omar BONGO.

Formation et expérience professionnelle

Après son bac Technologique qu'il obtient au lycée technique National Omar BONGO (LTNOB) à Owendo au Gabon, il s'envole avec une bourse pour l'Allemagne poursuivre des études d'ingénieur à l'Ecole Polytechnique de Cologne (Rheinische Fachhochschule Köln). Il y obtient son diplôme d'ingénieur en Systèmes de maintenances et en génie Mécanique (Kraftfahrzeugsystem-dipl-ing). Il faut rappeler qu'il a passé un diplôme de langue allemande pour universitaires à l'institut Carl Duisburg Centrum de Cologne (CD C), avant de débiter ses études d'ingénieur. Son diplôme d'ingénieur en poche, il travaille en Allemagne en tant que responsable d'équipe de dépannage sur autoroute dans le club automobile ADAC pendant un an, décidant ensuite de rentrer au pays sur insistance de ses parents, notamment celles de son père. C'est chez le représentant de Volvo au Gabon la société AUTO-



MOBILE 2 A (qui n'existe plus) qu'il commence ses preuves. et il dit d'ailleurs qu'à cette entreprise pour lui c'était « l'affirmation ». L'apprentissage de l'industrie lourde se fera à la SETRAG (société des chemins de fer du Gabon) qui est une filiale de la COMILOG (société d'exploitation du manganèse elle-même filiale d'Eramet). A la SETRAG, il a en charge le parc automobile, des engins de relevages (qui relèvent les wagons lorsque ceux-ci tombent) et des installations fixes (Ponts roulants et machines-outils et autres) et les prestations de services liés aux métiers de chemin de fer. Après deux ans à la SETRAG, il est pris à Gabon Sprint AUTO où il est adjoint du directeur technique, responsable du SAV, des procédures Volkswagen, de la certification qualité des services ISO 9001, l'environnement 14001, réorganisation des ateliers et de la maintenance. En parallèle il fait quelques mois à MIKA services où il est chef d'équipe de dépannage et de maintenance des grues de fabrication allemande où il est prestataire. La suite de l'histoire s'écrit à SATRAM-EGCA à PORT-GENTIL (à la zone industrielle dite nouveau port). Société dans laquelle il

est le directeur technique et de la logistique intégrée du groupe, en charge des projets, du patrimoine mécanique de leur maintenance et du suivi de ses équipements. Dans cette société il se dit très à l'aise, mais il a été rapproché par SHELL Gabon pour être responsable technique et mécanique des sites pétroliers de Rabi-Kounga, Toucan et Awoun-Koula (Ogooué-Maritime) et c'était un nouveau challenge dans le domaine pétrolier à découvrir. Une multinationale anglo-saxonne dont les mentalités de travail sont différentes.

Célibataire et père d'un enfant, ce gabonais bon teint, parle un allemand « impeccable », bien évidemment un français soutenu et l'anglais courant.

Max-Hervé LANGOUBA est membre de l'association des anciens étudiants gabonais en Allemagne. maître de karaté 3^{ème} dan (au SETRAG karaté club). Grand sportif, il a plusieurs titres, dont celui de Champion Estuaire de handball avec le LTNOB, et Champion universitaire zone 4 de football en Allemagne (Cologne), entre autres.

Siméon Minka

PROFIL NOUVEAU DG

Alain PAINDAVOINE, nouveau directeur de Mbolo du Groupe Casino

Le nouveau directeur de Mbolo du Groupe Casino, est un français de cinquante quatre ans. Il est arrivé il y a juste deux semaines. Il répond au nom de : Alain PAINDAVOINE.

Précédemment en poste aux Antilles françaises où il passé 6 ans, Alain a été tour à tour, à TIRIER un groupe français spécialiste de surgelés, avant d'atterrir à Casino. Auparavant, il a passé vingt ans à SCORE, dans l'île de la Réunion. Il y a conservé de bonnes relations et laissé beaucoup d'amis. Les expériences accumulées ont été très enrichissantes. A Libreville dit-il, « j'ai été très surpris par le professionnalisme de l'équipe ». D'après lui, l'enseignement de Mbolo et celle de Casino en ville, n'ont rien à envier à une enseigne française. De son prédécesseur, Monsieur Michel André, il dira, j'ai trouvé un grand professionnel.

Marié et père de quatre enfants, cet amateur de pêche, de golfe et de ballade, est un amoureux de l'Afrique. Il n'a jamais vu d'éléphant ni de gorille, il mettra certainement son séjour, à profit, pour les découvrir. Depuis son arrivée, il a vu beaucoup d'aliments qui ne lui sont pas étrangers, comme l'igname, la banane plantain la patate douce et bien d'autres. Mais au plan gastronomique, il n'a pas encore goûté aux plats gabonais. « Je vais m'y mettre » précise-t-il. En 27 ans hors de France et surtout en zone tropicale, ce manager globe-trotter a bien eu le temps de manger autre chose que de la nourriture franco-française.

S.M.



BATICOM
G A B O N

**REPRESENTANT DES GROUPES
MAT-BUT HOLDING - THE INTERCONTINENTAL
TRADE STORE**



BATICOM GABON
BP 183 Libreville - GABON
E-mails: dembathieny@gmail.com
baticomgabon@yahoo.fr
Tél.: +241 04 20 23 28 / +241 07 41 66 66

CONTINUONS À
VALORISER
ENSEMBLE LES
RICHESSES DU
GABON



Meilleurs voeux